

Productivité des forêts.—Ces renseignements concernant l'épuisement des produits forestiers donnent lieu aux questions suivantes. Les ressources forestières du Canada sont-elles en mesure d'assurer indéfiniment les quantités de bois actuellement utilisées par ses industries forestières? Les forêts peuvent-elles fournir encore plus de bois, permettant ainsi aux industries forestières de prendre de l'expansion? Ce sont là des questions économiques fondamentales dont dépendent les programmes forestiers que les gouvernements provinciaux, le gouvernement fédéral et les industries particulières doivent adopter. Si, par exemple, le bois qui pousse actuellement ne suffit pas pour maintenir les industries forestières, la mise en vigueur de méthodes plus efficaces de protection et d'exploitation forestières prend une importance primordiale. L'adoption de pareilles méthodes assurera un approvisionnement constant et plus considérable de produits forestiers primaires à ces industries.

Que les ressources forestières du Canada puissent soutenir l'industrie est une question qu'il faut évidemment envisager à l'échelon régional. C'est seulement en étudiant mieux le rapport entre la pousse et le dégarnissement des forêts, région par région, qu'il sera possible de bien comprendre la situation dans son ensemble. Il importe peu à l'industrie de la pulpe et du papier du Québec, par exemple, de savoir que le Canada possède assez de bois de pulpe pour répondre à tous les besoins de l'industrie canadienne de la pulpe et du papier. De même, les futaies du nord de la Colombie-Britannique n'offrent pas beaucoup d'intérêt pour les marchands de bois de l'île de Vancouver, qui doivent s'approvisionner dans les environs. Être assuré d'un approvisionnement suffisant le plus proche possible, voilà l'important pour l'exploitant d'une scierie.

Certaines régions seront incapables d'alimenter indéfiniment les industries qui en sont tributaires, d'autres peuvent seulement maintenir le niveau actuel de la capacité industrielle, tandis que certaines régions, actuellement éloignées des scieries et des marchés, pourraient soutenir une grande expansion industrielle mais doivent attendre que la situation économique soit favorable à leur exploitation. Pour beaucoup de régions, aucune réponse précise ne peut encore être donnée. D'après les renseignements actuels, il semble évident que le Canada pourrait supporter des industries forestières beaucoup plus importantes qu'aujourd'hui; mais il est également certain que toute expansion marquée de l'industrie à laquelle ne présiderait pas une administration forestière beaucoup plus étendue se ferait au détriment de notre économie forestière.

Le premier pas à faire est d'inventorier nos ressources forestières. Dans un pays aussi immense que le Canada, un tel relevé prend du temps et coûte cher. Il est indispensable de connaître non seulement la quantité de bois, mais aussi les diverses essences, par catégorie d'âge, et leur composition par type de forêt. Ces renseignements sont essentiels au développement vraiment efficace et scientifique de l'industrie forestière du Canada.

L'établissement d'un inventaire national suppose la mise en corrélation d'une mosaïque compliquée de relevés régionaux, afin que le programme de gestion de chaque région s'intègre dans le programme national.

L'objet du présent article n'est pas d'étudier les ramifications techniques et sylvicoles impliquées, mais il faut souligner que les inventaires ne sont qu'un des aspects de l'exploitation des forêts comme récolte. De même qu'il a fallu consacrer de grands efforts aux recherches agricoles pour améliorer les produits de la ferme, ainsi devra-t-on intensifier les études sur la croissance des arbres, la régénération des forêts et d'autres problèmes sylvicoles pour que les forêts du Canada